

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Achard, Félix \(1843-1923\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (191r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 17 janvier 1871, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28173>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 janvier 1871](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Cambrai (Nord)

Description

Résumé Godin explique à Émile qu'il est allé voir monsieur Achard qui a résigné ses fonctions de colonel et lui a parlé du colonel d'Émile dans les meilleurs termes. Godin fait valoir qu'on ne peut défendre la patrie avec des points de vue divers et que « les opinions sont fort secondaires quand on est réunis dans le sentiment commun du péril de la patrie » ; il espère qu'Émile saura ménager l'amour propre de son commandant. Il lui signale enfin que monsieur Achard le recommande particulièrement à son colonel.

Notes Destination : le bataillon de la garde mobile auquel appartient Émile stationne à Cambrai à partir du début de janvier 1871.

Mots-clés

[Guerre](#)

Personnes citées [Achard, Félix \(1843-1923\)](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de

rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomAchard, Félix (1843-1923)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Droit/Justice
- Employé/Employée

BiographieArchiviste-paléographe et haut fonctionnaire français né en 1843 à Avignon (Vaucluse) et décédé en 1923 à Avignon. Licencié en droit, archiviste-paléographe de la promotion de 1865, Félix Achard est nommé archiviste de la Haute-Vienne en 1867, puis préfet de l'Aisne du 7 novembre 1870 au 12 mars 1871 (replié au Nouvion-en-Thiérache), et archiviste du Vaucluse en mars 1871. Il est révoqué en 1876 pour avoir pris part à une manifestation politique républicaine. Il devient alors avocat, puis entre en 1888 dans l'administration des finances comme percepteur à Avignon, ensuite à Agde, à Carpentras et enfin de nouveau à Avignon. Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 01/06/2024

Genève le 27 janvier 1871

Mon cher Emile

Je suis allé voir aujourd'hui
M^r Richard, qui a bien résigné
des fonctions de colonel, il est
plus militaire à surenchère, il
me parle de son colonel dans
les meilleurs termes il dit que
c'est un homme intelligent capable
et administrateur. D'un caractère
ouvert, peu communicatif il est
doux, mais il n'est pas
habitué à la sanglée, on
peut avoir le droit de s'opposer
à la patrie, au des points de vue
divers dans tout militaire les opinions
dont sont susceptibles quand
on est engagé dans le sentiment
commun du point de la patrie
je suis sûr de voir que tu es dans
un colonel un bon supérieur
dont tu pourras obtenir quelque
chose surtout si tu sais ménager
l'amour propre de ton commandant.
M^r Richard te recommande tout
particulièrement à ton colonel
avec amitié
Gordon